

Pour Poutine, la Turquie doit choisir entre l'Otan et l'OCS (Organisation de coopération de Shanghai).

écrit par Christine Tasin | 15 juillet 2024



Le président russe Vladimir Poutine et le président chinois Xi Jinping assistent à une réunion en marge du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) à Astana, au Kazakhstan, le 3 juillet 2024. © Sergei Guneev, Reuters



Le président russe Vladimir Poutine et le président chinois Xi Jinping assistent à une réunion en marge du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) à Astana, au Kazakhstan, le 3 juillet 2024. © Sergei Guneev, Reuters

Manoeuvrier et ambitieux, Erdogan pensait qu'il allait pouvoir jouer sur les 2 tableaux en utilisant et son appartenance à l'occidental OTAN soumis aux USA et sa future appartenance à l'eursien OCS dirigé par la Russie...

Poutine a sifflé la fin de la récré. Il faut choisir, pépère !

Chacun ici a compris que nous vivons la fin du règne de l'Occident et surtout celui des USA sur le monde entier. Les Brics menaçaient déjà ô combien leur hégémonie et se voient soutenus par l'OCS qui rallie chaque mois de nouveaux pays.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/06/14/fin-du-petrodollar-bonsoir-les-usa-bonjour-les-brics-silence-des-medias/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/07/les-brics-auront-ils-la-peau-du-roi-dollar/>

L'Occident surendetté, en voie de wokisation est plus que jamais belliciste (ceci expliquant sans doute cela, rien de mieux qu'une bonne guerre pour relancer l'économie de pays endettés et en voie de faillite, nos ancêtres ont payé le

prix du sang pour cela), mais voit se développer face à lui un mur de pays émergents et pas des moindres, BRICS et OCS.

Qu'est-ce que l'OCS ?

- 1996 : Russie, Chine, Kazakhstan, Tadjikistan et Kirghizistan fondent le groupe "**Cinq de Shanghai** » pour contrer l'influence occidentale en Eurasie.
- 2001 : l'Ouzbékistan les rejoint, ils deviennent **l'Organisation de coopération de Shanghai. OCS**
- 2017 : Inde et Pakistan les rejoignent.
- 2023 : c'est le tour de l'Iran
- 2024 : le Belarus entre dans la ronde.

-2024 : le Belarus est donc entré dans la ronde la semaine dernière lors du sommet qui s'est tenu au Kazakhstan, réunissant la plupart des chefs d'Etat de l'OCS plus ceux de la Turquie, de l'Azerbaïdjan, du Qatar et des Émirats arabes unis.

Lors de cette réunion, Poutine a appelé à la création d'une nouvelle architecture de coopération, de sécurité et au développement de l'Eurasie pour remplacer les modèles actuels commandés par les USA. Il y a quelques semaines il avait appelé tous les pays eurasiens à les rejoindre.

« Le principal est de démontrer au monde qu'il existe des plateformes internationales alternatives, d'autres centres de pouvoir, où les intérêts de tous les États sans exception sont respectés », a déclaré mercredi le président biélorusse Alexandre Loukachenko dans un interview à l'agence de presse kazakhe Kazinform.

L'OCS se targue de regrouper 40 % de la population de la planète et environ 30 % du PIB mondial, mais en dehors de ces symboles forts, de nombreuses dissensions existent entre ses membres.

<https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20240703-xi-et-poutine-au-kazakhstan-pour-un-sommet-r%C3%A9gional-sous-le-signe-multipolaire>

Erdogan vient de se porter candidat pour la Turquie, mais le porte-parole du Kremlin l'aurait un peu calmé avec une

douche froide : *il existe un conflit d'intérêts entre les engagements pris par la Turquie en tant que membre de l'OTAN et l'idéologie exprimée dans les documents fondateurs de l'Organisation de coopération de Shanghai .*

Bref, à mon avis, Erdogan va devoir choisir... Ce qui se comprend. Eu égard aux va-t'en guerre américains et européens Poutine ne peut pas se permettre le risque de double jeu...

A suivre !

Il est de plus en plus évident que les USA en perte de vitesse et donc d'importance sur tous les plans ont besoin d'une guerre d'Ukraine pour essayer de redorer leur blason et de reprendre le leadership international.

Mais cette fois ils ont tombés sur un os, un sacré os, qui s'appelle Poutine. Intelligent, patriote, cultivé, avec un Q.I au-dessus de la moyenne, diplomate, qui a compris depuis au moins 2014 que les Occidentaux préparaient le pire pour la Russie -pas que la Russie- avec les fameux « accords de Minsk » jamais ratifiés, n'a eu de cesse de créer un contre-poids, un contre-feu aux va-t-en guerre occidentaux qui ont rejeté ses demandes de rejoindre l'OTAN dès les années 2000 et on comprend pourquoi.

Stratège de génie. Là où nous en sommes, si l'Etat profond américain dirigé par la marionnette d'Obama et soutenu à mort par l'UE de der Leyen persiste à vouloir déclencher la guerre, ils prendront le risque d'une déflagration absolument mondiale et de voir entrer dans la danse macabre des pays avec des ambitions régionales et/ou mondiales comme l'Iran, l'Ouzbékistan et compagnie...

En théorie ce spectre devrait être dissuasif. Sauf que nous avons en face des tarés, des fous furieux comme Obama, Der Leyen et Macron qui se fichent de leurs pays et des morts comme de leur première chemise.

Une mienne amie, en plaisantant, me dit : *si j'étais Poutine, j'essaierais d'utiliser quelques nouveaux Oswald pour éviter des centaines de millions de morts sur toute la planète.* Elle n'est pas Poutine, et Poutine ne se permettrait pas, lui, de se mêler des pays étrangers, c'est aux peuples de régler leur compte à ses dictateurs, les urnes le leur permettent sur le papier.